

LE CASSEUR D'OS

volume 17
octobre 2017



Oiseaux forestiers nicheurs des Pyrénées occidentales •

Habitat de reproduction de la Chouette de Tengmalm •

Paramètres de reproduction de l'Aigle royal au Pays basque •

Gobemouche noir • Pouillot fitis • Fauvette à lunettes • Bec-croisé des sapins •

Vautour de Rüppell • Traquet oreillard • Notes d'Ornithologie Pyrénéenne n° XXII •



Premières observations du Vautour de Rüppell *Gyps rueppelli* dans les Pyrénées françaises

Jean-Louis GRANGÉ, Dominique MEININGER & Didier LABAN

Résumé. Nous relatons les deux premières observations du Vautour de Rüppell *Gyps rueppelli rueppelli* dans les Pyrénées françaises, concernant probablement un seul et même individu dans sa deuxième année de vie. Après une description détaillée de l'individu, basée sur des documents vidéo et photographiques, nous rappelons le contexte d'apparition de l'espèce en Europe, ses causes probables et la situation délicate des charognards africains.

Le Vautour de Rüppell *Gyps rueppelli* a été décrit en 1852 par Alfred Edmund BREHM, naturaliste et collecteur allemand à partir d'un individu en provenance de Khartoum (Soudan) et dédié à W. P. RÜPPELL lui aussi grand collecteur. Espèce polytypique, *rueppelli* habite une large zone sahéenne du SO (Mauritanie au Sénégal) jusqu'au Soudan à l'est et s'étendant en Afrique de l'est au Kenya et au nord de la Tanzanie, *erlangi* (SALVADORI, 1908) se trouvant en Erythrée, Ethiopie et au NO de la Somalie (CRAMP et SIMMONS, 1980 ; DEL HOYO *et al.*, 1994).

Non migrateur, le Vautour de Rüppell effectue durant la saison sèche des mouvements hors de sa zone de distribution traditionnelle, impliquant en grande majorité de jeunes individus et pouvant le mener jusqu'au Maghreb et en Europe du Sud pour *rueppelli* et dans la Péninsule arabique pour *erlangi*, jusqu'en Israël (CRAMP & SIMMONS, 1980 ; DEL HOYO *et al.*, 1994 ; FORSMAN, 2016 ; RODRIGUEZ & ELORRIAGA, 2016 ; *contra* GUTIÉRREZ, 2003 pour *erlangi*)⁽¹⁾.

LES OBSERVATIONS RÉALISÉES DANS LES PYRÉNÉES OCCIDENTALES FRANÇAISES EN 2017

Col de Soulor, 19 juin (J.L. GRANGÉ, D. LABAN)

L'observation a eu lieu au Col de Soulor (commune d'Arbéost, Hautes-Pyrénées) en fin de matinée par des conditions de visibilité parfaites (temps chaud, ciel sans nuages). L'oiseau est apparu, assez bas au-dessus d'une petite falaise, poursuivi par une Buse variable *Buteo buteo*, au niveau de notre point d'observation : cela nous a permis de bien observer les parties supérieures d'assez près, les inférieures n'étant pas visibles à ce moment-là. Puis l'individu s'est élevé lentement et nous avons alors pu discerner les teintes des parties supérieures et la structure-silhouette de l'oiseau, toujours poursuivi par la buse. Au même moment, 2 Vautours fauves *Gyps fulvus* cerclaient au-dessus de cet individu, permettant une comparaison en temps réel. L'oiseau a fini par prendre de la hauteur et s'éloigner définitivement, toujours houspillé par une buse.

(1) Le taxon *erlangi* de la pointe NE de l'Afrique présente, à tout âge, un plumage proche de celui de *Gyps fulvus* (FORSMAN, 2016) mais, d'après RODRIGUEZ & ELORRIAGA (2016), il existerait deux formes : l'une, proche des *rueppelli* de l'ouest africain et l'autre proche de *G. fulvus*. Selon ces auteurs, c'est cette ressemblance qui obscurcit le statut du Vautour de Rüppell au Moyen-Orient, certains individus passant inaperçus parmi ces derniers. La présence, en Péninsule arabique, d'erratiques de Vautours de l'Himalaya *G. himalayensis* et de Vautours chaugoun *G. bengalensis* complique encore plus le problème.

Silhouette-taille. Lorsque l'oiseau s'est élevé au-dessus de nous et a cerclé, nous avons pu juger de la silhouette-structure parfaitement en accord avec un *Gyps*, avec des ailes renflées à la partie postérieure, au niveau des secondaires et une queue courte et étalée. Lors de ce type de vol, les ailes étaient tenues horizontalement de façon continue, contrastant fortement avec les 2 Vautours fauves cerclant au-dessus de lui et qui tenaient leurs ailes relevées légèrement, de façon typique pour l'espèce. L'envergure était semblable à celle des Vautours fauves accompagnants.

Parties supérieures. La teinte des ailes (parties supérieures des couvertures et rémiges) est uniforme, sans contraste aucun et de teinte brune sombre type Vautour moine *Aegypius monachus* (la première vision de l'oiseau m'a fait penser immédiatement à cette espèce au vu de ce type de coloration des parties supérieures, seules visibles à ce moment, cette espèce étant d'occurrence annuelle sur ce site). Sur les couvertures, un dessin en écailles peu défini, de teinte jaunâtre-beige, a pu être observé lorsque l'oiseau se trouvait à une faible distance d'observation, permettant de l'âger comme immature « jeune ».

Parties inférieures. Apparaissent très sombre avec peu ou pas de contraste entre les rémiges et les couvertures, hors une bande longitudinale blanche au niveau de l'avant des couvertures (patagium), la fameuse « vulture stripe ». Au vu de la distance, l'état de mue des rémiges n'a pu être jugé. La queue était concolore avec le reste du plumage et courte, tenue étalée durant le vol cerclé.

Parties nues. De face, le cou apparaissait clair et long, avec un bec grisâtre-noirâtre et une collerette brune. Les pattes ne se détachaient aucunement du reste du plumage inférieur (contrairement au Vautour moine vu à cette distance).

L'identification a été réalisée en vérifiant les critères d'identification de l'espèce. Les autres espèces de vulturidés proches peuvent être exclues de façon certaine par les critères suivants :

- **Vautour fauve** : tenue des ailes en vol orbé (pour les rares individus « sombres ») et coloration générale ;
- **Vautour moine** : silhouette et structure de type *Gyps* (ailes renflées et non rectangulaires), « vulture stripe » (une ligne peu soulignée existe chez certains V. moines, mais jamais aussi marquée) ;
- **Vautour africain** *Gyps africanus* : silhouette et structure (présentant des ailes paraissant plus larges avec main très courte et envergure inférieure, couvertures inférieures plus claires que les rémiges).

Aste-Béon, 9 juillet (D. MEININGER, J.Y. GOUGE, photos p. 128-129)

L'observation a été réalisée en bordure de la piste qui mène d'Aste-Béon au port d'Aste sur la placette d'équarrissage où les éleveurs déposent les cadavres d'animaux d'élevage et qui est fréquentée par les nombreux Vautours fauves et autres nécrophages de la vallée d'Ossau. Le 09 juillet à 10h10, 35 Vautours fauves sont descendus s'alimenter. J'ai filmé la scène et pris des photos pour le suivi des oiseaux marqués, et j'ai remarqué un vautour très sombre, arrivé peu après les Vautours fauves. Averti de l'observation de J.L. GRANGÉ, j'ai photographié et filmé plus particulièrement cet oiseau qui, vite rassuré par le comportement placide des Vautours fauves, s'est alimenté avec eux...

Silhouette-taille. Il s'agit d'un *Gyps* et, au sol, individu de 10 à 15 % moins corpulent que les Vautours fauves accompagnants.

Parties nues. Le bec est de coloration générale noirâtre avec l'apex devenant jaunâtre, l'œil est noir (indications d'un jeune oiseau), les pattes sont gris clair. Le profil de la tête et du bec est très horizontal, sans un bombement à l'arrière de l'œil. Le cou est couvert d'un duvet blanchâtre et la collerette est brune.



Vautour de Rüppell dans sa deuxième année, Aste-Béon, 9 juillet 2017 (photos D. MEININGER).





Vautour de Rüppell dans sa deuxième année, Aste-Béon, 9 juillet 2017 ;
ci-dessous en compagnie de Vautours fauves (photos D. MEININGER).



Parties supérieures. En vol, très faible contraste entre les couvertures, plus claires, et les rémiges noires, sans aucune trace de mue avec des plumes encore très “pointues”. La coloration est foncée et très semblable à celle d'un Vautour moine. La queue possède 13 rectrices visibles (excluant un Vautour africain), les sus-caudales commençant à montrer un apex brunâtre.

Parties inférieures. Coloration générale très sombre avec des couvertures primaires présentant un bout et un contour crème, l'intérieur étant sombre. Les plumes du corps sont brun sombre avec uniquement le rachis clair. La bande claire (« *vulture stripe* ») à l'avant de l'aile est simplement devinée (mais visible sur une photo extraite de la vidéo).

Il s'agit donc d'un oiseau dans sa seconde année de vie (né en 2016) et n'ayant pas encore débuté sa mue (premier plumage) et appartenant à la sous-espèce *ruePELLI*.

DISCUSSION

Le Vautour de Rüppell est signalé comme erratique-divagant au nord du Sahel depuis longtemps avec, par exemple un groupe de 43 individus au nord de la Mauritanie en juillet-août 1978 et plusieurs observations au sud du Maroc voisin. Il a fallu attendre mai 1992 pour observer le premier Vautour de Rüppell sur le territoire européen, près de Cacères (Espagne) et août 1993 pour le Portugal (GUTIÉRREZ, 2003 ; DE JUANA, 2006). Dans ce dernier pays, entre 1999 et 2007, à la frontière avec l'Espagne, au bord du Tage, un adulte a été observé en position de couveur sur un nid au sein d'une colonie de Vautours fauves, ce nid étant abandonné suite à des dérangements répétés au pied de la colonie par des bateaux à moteur (MONTERO, 1999 ; RODRIGUEZ & ELORRIAGA, 2016).

À fin 2015, un minimum de 117 données concernant 145 individus ont été récoltées en Espagne et, depuis cette date, l'espèce n'y est plus soumise à homologation (GIL-VELASCO *et al.*, 2017). À proximité des Pyrénées, le Vautour de Rüppell a fait l'objet de 8 données à fin 2016 en Aragon, la première en 2010 (www.seo.org/aragon) et encore aucune en Navarre (www.birding.navarra.es).

En France, après 2 observations en 2003 et 2004 d'un individu adulte dans la Drôme et dont l'origine sauvage n'est pas établie (FRÉMONT *et al.*, 2006), un adulte est observé dans les Alpes-de-Haute-Provence en février-mars 2011 puis dans la Drôme jusqu'en juin de la même année (REEBER & LE CHN, 2012). Un adulte stationne longuement en août-septembre 2013 dans les Alpes-de-Haute-Provence, les Alpes-Maritimes et en Aveyron (KAYSER *et al.*, 2015), portant à 3 adultes le nombre de Vautours de Rüppell observés en France avant notre observation de 2017. Il est à remarquer que, contrairement à l'Espagne et au Portugal où les oiseaux juvéniles dans leur deuxième année et les immatures prédominent fortement (7 % de juvéniles, 84 % d'immatures (2 ans et plus) et 9 % d'adultes - RODRIGUEZ & ELORRIAGA, 2016), les données françaises concernent des adultes. Cette faible proportion de juvéniles et l'année et d'adultes s'explique par le fait que, à l'époque du retour des Vautours fauves en Europe (avril-mai), la très grande majorité des jeunes Vautours de Rüppell sont encore au nid ainsi que les adultes reproducteurs (RODRIGUEZ & ELORRIAGA, 2016).

La seule donnée italienne (Calabre en octobre 2002) est considérée comme concernant un individu échappé de captivité tout comme celle concernant la Grèce (octobre 2001). Un individu observé au Danemark puis en Allemagne en 2003 est aussi dans ce cas (GUTIÉRREZ, 2003).

L'apparition du Vautour de Rüppell en Europe du Sud-Ouest est liée à la dispersion-migration des jeunes Vautour fauves vers le sud, atteignant les territoires de reproduction des Rüppell en Sénégal et y séjournant d'octobre-novembre à avril : lors de leur retour, ils attirent de jeunes Rüppell, eux aussi en phase dispersive qui les suivent jusqu'en Péninsule ibérique (GUTIÉRREZ, 2003 ; RAMIREZ *et al.*, 2011). La population ibérique de Vautour fauve a augmenté considérablement

au début des années 1990 avec près de 5000 individus comptés à Gibraltar en automne 2000, traversant le détroit vers l'Afrique (GUTIÉRREZ, 2003), expliquant en grande partie la multiplication des observations ibériques de Vautour de Rüppell en sus du fait que les deux espèces se reproduisent en falaise et sont très proches du point de vue biologique. Une grande partie de ces oiseaux retournerait en Afrique à l'automne suivant (RAMIREZ ROMAN, 2012).

Par contre, le Vautour africain, à reproduction arboricole et à distribution plus méridionale au sud du Sahel, n'a fait l'objet que de 7 observations en Péninsule ibérique à ce jour (5 en Espagne et 2 au Portugal), dont une dans les Pyrénées espagnoles (Province de Huesca) en juin 2016 (RODRIGUEZ & ELORRIAGA, 2016 ; www.seo.org/aragon).

Cependant, les vautours d'Afrique sont en train de subir une chute drastique de leurs effectifs depuis deux décennies, avec des diminutions atteignant 96 % pour le Vautour de Rüppell et 97 % pour le Vautour africain en Afrique de l'ouest par rapport aux années 1970 (THIOLLAY, 2006). Sur le continent africain dans sa totalité, le constat est tout aussi alarmant : sur une période de 30 ans, la diminution des vulturidés est de 62 % en moyenne, atteignant 80 % pour les Vautours de Rüppell et africain sur 3 générations (OGADA *et al.*, 2015).

En conclusion, les Pyrénées occidentales étant un bastion des populations de Vautour fauve en France, de nouvelles apparitions de Vautour de Rüppell sont à attendre et, pourquoi pas, de Vautour africain : ces oiseaux ont de fortes chances de présenter des plumages d'immatures, bien plus difficiles à identifier que celui des adultes. De plus, des hybridations entre Vautours fauve et de Rüppell sont à attendre avec des indices déjà rapportés du Portugal (voir *supra*) et de Cadix en 2011 (RODRIGUEZ & ELORRIAGA, 2016). Aussi, une lecture attentive de certains ouvrages ou articles est indispensable pour posséder les clés d'identification de tels plumages : FORSMAN (2005, 2016), RODRIGUEZ & ELORRIAGA (2016) tout particulièrement, accompagnée d'une inspection attentive de tous les Vautours fauves rencontrés.

Summary. First observations of the Rüppell's Griffon Vulture *Gyps rueppelli* in the French Pyrenees.

We report the first 2 observations of the Rüppell's Griffon Vulture *Gyps rueppelli rueppelli* in the French Pyrenees, concerning a single individual in his second year. After a detailed description of the individual, based on video and photographic documents, we recall the context of appearance of the species in Europe, its probable causes and the delicate situation of African scavengers.

BIBLIOGRAPHIE

- CRAMP S. & SIMMONS K.E.L. (eds.), 1980. *The Birds of the Western Palearctic*, Vol. II. Oxford University Press.
- DE JUANA E., 2006. *Aves raras de España. Un catalogo de las especies de presentación ocasional*. Lynx Edicions, Barcelone.
- DEL HOYO J., ELLIOTT A. & SARGATAL J. (eds.), 1994. *Handbook of the Birds of the World, vol. 2 : New World Vultures to Guinea-fowl*. Lynx Edicions, Barcelone.
- FORSMAN D., 2005. Rüppell's Vultures in Spain. *Dutch Birding*, 18 (10) : 435-438.
- FORSMAN D., 2016. *Flight identification of Raptors of Europe, North Africa and the Middle East*. Christopher Helm, Londres.
- FRÉMONT J.Y., DUQUET M. & LE CHN, 2006. Les oiseaux rares en France en 2004. *Ornithos*, 13-2 : 73-113.

- GIL-VELASCO M., ROUCO M., FERRER M., GARCIA-TARRASON M., GARCIA-VARGAS F.J., GUTIÉRREZ A., HEVIA R., LOPEZ F., LOPEZ-VELASCO D., OLLÉ A., RODRIGUEZ R., SAGARDIA J. & SALAZAR J.A., 2017. Observaciones de aves raras en España, 2014. *Ardeola*, 64 (2) : 397-442.
- GUTIÉRREZ R., 2003. Occurrence of Rüppell's Griffon Vulture in Europe. *Dutch Birding*, 25 : 289-303.
- KAYSER Y., VERNEAU A. ET LE CHN, 2015. Les oiseaux rares en France en 2013. *Ornithos*, 22-3 : 113-145.
- MONTERO J.A., 1999. Descubren a un Buitre moteado incubando en el Tajo fronterizo. *Quercus*, 160 : 50-51.
- OGADA D., SHAW P., BEYERS R.L., BUIJ R., MURN C., THIOLLAY J.M., BEALE C.M., HOLDO C.M., POMEROY D., BAKER N., KRÜGER S.C., BOTHA A., VIRANI M.Z., MONADJEM A. & SINCLAIR A.R., 2015. Another continental vulture crisis : Africa's vultures collapsing toward extinction. *Conservation Letters*, 9 (2) : 1-9.
- RAMIREZ J., MUÑOZ A.R., ONRUBIA A., DE LA CRUZ A., CUENCA D., GONZALEZ J.M. & ARROYO G.M., 2011. Spring movements of Rüppell's Vulture *Gyps rueppellii* across the Strait of Gibraltar. *Ostrich*, 82 (1) : 71-73.
- RAMIREZ ROMAN J., 2012. First record of Rüppell's Vulture *Gyps rueppellii* arriving in Morocco from Spain. *Go-South Bulletin*, 9 : 44-45.
- REEBER S. & LE CHN, 2012. Les oiseaux rares en France en 2011. *Ornithos*, 19-6 : 353-395.
- RODRIGUEZ G. & ELORRIAGA J., 2016. Identification of Rüppell's Vulture and White-backed Vulture and vagrancy in the WP. *Dutch Birding*, 38 (6) : 349-375.
- THIOLLAY J.M., 2006. The decline of raptors in West Africa : long-term assessment and the role of protected areas. *Ibis*, 148 : 240-254.

Jean-Louis GRANGÉ : 17 bis, Rue du stade, 64800 Bénéjacq
lilfordi64@orange.fr

Dominique MEININGER : 12 rue du port, 64260 Castet
dominique.meininger@orange.fr

Didier LABAN
didier.laban@free.fr